Saec. VIII./IX. — Ecriture de Corbie.

Saint-Petersbourg, Bibliothèque Impériale, F. XIV, 1 (autrefois Saint-Germain-des-Prés, 598).

Page d'un Codex en parchemin, qui appartint d'abord à l'abbaye de Corbie, en Picardie, et plus tard à celle de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Lors de la Révolution française, le Codex passa à des mains étrangères; il se trouve actuellement à la Bibliothèque impériale de Saint-Petersbourg. Notre page contient une Hymne sur les martyrs Gervasius et Protasius et le commencement d'une collection d'inscriptions romaines de la primitive église, qui vraisemblablement avait été réunie à l'époque d'Honorius I (625—638). Dans notre Codex, on trouve, ajoutée à la collection, la copie d'une inscription, que l'abbé Angilbert avait fait graver sur la tombe de S. Caidocus, à l'abbaye de Centula (Saint-Riquier), en Picardie. Cette copie est de la même main que les autres fragments du Codex. On a ainsi une base pour déterminer l'époque et la provenance du Codex : selon toute vraisemblance il remonte au temps de l'abbé Angilbert (abbé depuis 790, mort en 814); il fut écrit soit à Centula même, soit à Corbie, qui était tout proche et dont la bibliothèque le posséda dès les premiers temps. Voir Gillert, *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde,* V (1880), 255; De Rossi, *Bullettino di archeologia cristiana,* Rome 1881, p. 5; les *Inscriptiones christianae urbis Romae,* Rome 1888, vol. II, 72. C'est à ce dernier ouvrage que nous empruntons notre Fac-similé.

Ecriture mérovingienne de Corbie. Les lettres ont essentiellement la même forme que dans le Codex de S. Césaire à Bruxelles (pl. 29a), dans le diplôme de Pépin (pl. 40) et dans le Codex de Saint-Gall du VIIIe siècle (pl. 29b). Les hastes supérieures ne sont pas renflées. Les hastes inférieures sont pointues et rappellent ainsi l'écriture irlandaise et anglo-saxonne. Beaucoup de lettres ont de petits coups de plume, par exemple **a, c, e, f, i, n, p, r, s, u**. — Déjà Mabillon avait publié un Fac-similé de ce manuscrit; il donnait à cette écriture le nom de *Langobardica*, que lui conservent encore beaucoup de paléographes d'aujourd'hui (voir *De re diplomatica,* édition de Naples, 1789, t. I, p. 369, tab. V, 1; comment Mabillon en arriva à donner à cette écriture le nom de langobarde, voir Traube, *Perrona Scottorum,* p. 472, dans les *Mémoires de l'Académie de Munich,* année 1900).

Lettres isolées. **a** prend la forme de **ic** (1); comparer l'**a** dans Pépin et dans les manuscrits mentionnés plus haut. **b** a une petite boucle ouverte; un trait sur cette boucle relie le **b** aux lettres suivantes (3. 4). **d** est droit; la haste descend fort au-dessous de la ligne (1). La tête du **g** la plupart du temps est grande, la queue petite (1. 10); à la ligne 12 le **g** a la forme majuscule. **h** est penché vers la gauche (26. 30). Les traits formant l'**o** se croisent en haut; souvent l'**o** prend la forme du petit delta (1. 2). Il y a une très grande ressemblance entre l'**r** et l's : la principale différence consiste en ce que, comme dans la cursive romaine, l'épaule de l'**r** se termine par une courbe vers le haut, tandis que l'arc de l's se courbe vers le bas; ils se distinguent aussi en ce que l'**r** dépasse régulièrement la ligne en bas, tant que l's la dépasse en haut (1. 2). La barre du **t** est fortement inclinée en avant (5. 6).

Les abréviations sont rares.

Les ligatures sont nombreuses.

Les corrections sont faites en lettres carolingiennes. On trouve des points d'exponctuation (13. 17. 25. 30).

Les titres et les initiales des vers sont empruntés à l'alphabet capital et oncial. Les initiales des poëmes se distinguent par des formes spéciales (1. 16).

Les mots en marge *Damaso papa authore* sont d'une main française du XVIIe siècle.

Quid memorem geminos germanos foedere [fratres
Purporeo passus venerantes sanguine Chr*istum*?
Martyres effectu rubuerunt carne cruenta,
Quique vicem reddunt D*omi*no, ut psalmista canebat,
5 Ecce salutarem calicem *per* pocula mortis
Accipiunt pariter *per*gentes tramite Chr*isti*.
Quos simul invenit *sanctus* monstrante beato
Ambrosius paulo pausantes carne sepulta
Saxea quadratis quos condit tumbula fossis.
10 Hos pia virginitas ornabat flore supe*rno*
Angelicis semp*er* quae constat cara catervis
Unus Gervasi[1]) necnon Protasius alter
Imperium veterum sortita vocabula gestar.[2])
Incipiunt versiculi in basilica beati Petri
15 **in foribus argenteis.**
Lux arcana Dei verbum sapientia lucis
Atque[3]) corruscantis splendida imago patris
Ad nos discendit nec quo fuit esse recessit
Ut caecas mentes eruere[4]) tenebris
20 Plenus homo in nostraq*ue*[5]) et verus nascitur isdem
Virginis ex utero totus ubique D*eus*
Discipulis precepta dedit Petrumq*ue* beatum
Hos inte*r* primum sancxit et aegregium
Cuius in arbitrium celum terramque reliquid
25 Pandere vel pocius claudere cumque velit[6])
Nam sub mortigene quidam iacuere gehenne
Verbere confonsi[7]) mente fide opere
Histria testatur possessa ostilibus annis
Septies et decies scemate[8]) pestifero
30 Sit[9]) ut impletum Hieremie voce canentis[10])
Ultio captivis tam numerosa fuit
Sed bonus antestis dux plebis Onorius almus[11])
Reddidit ecclesiis membra revulsa piis

[1]) Suit un grattage. [2]) *gestar* est ajouté en minuscule carolingienne. [3]) De *adque*. [4]) Pour *eruerat*. [5]) Pour *nostris*. [6]) De *vellit*. [7]) Pour *confossi*. [8]) Pour *scismate*. [9]) Pour *esset*. [10]) De *contritis*. [11]) Pour *Honorius armis*.

A. D. 828. — Lex Visigothorum. Ecriture visigothique.

Paris, Bibliothèque Nationale, Ms. lat. 4667.

Le Codex, auquel ce Fac-similé est emprunté, contient sur les premiers feuillets (1—5v) quelques chapitres des *Sententiae* d'Isidore de Séville; puis vient une liste des rois, se terminant par ces mots : *Et fuerunt reges Gotorum, qui regnaverunt, XL.... Era DCCCLXVI sic venit Marohane ad Ierunda VIo idus Hoctubres anno XIIIIo imperante Ludouuico* (fol. 7r). On en conclut que le Codex fut écrit en l'an 828 (866 moins 38). Au fol. 7v commence la loi des Visigoths, d'après la rédaction du roi Erwig. Voir K. Zeumer, *Leges Visigothorum* (dans les *Monumenta Germaniae historica : Legum sectio I. Legum nationum Germanicarum,* t. I), Hanovre et Leipzig 1902, p. XXI. Dans Zeumer le Codex est marqué **E2**. Voir de plus Knust, *Reise nach Paris,* Neues Archiv, 1, 1876, p. 400. Notre page contient lib. III, 6, 3 et lib. IV, 1, 1—2; voir Zeumer, l.c. p. 170 et 171.

Ecriture visigothique. Voir les explications pl. 35 et 36. Les hastes supérieures d'ordinaire sont très longues et souvent fortement renflées.

Lettres isolées. **a** est ouvert (1); pour **ae** et **oe** on a **e** (*equali*, 1; *fedus*, 5). **d** est tantôt droit, tantôt rond (1. 2. 3. 4). **e** dépasse les lettres brèves; l'œil est ouvert, en ligature, mais d'ordinaire il est fermé (5. 6). La courbe supérieure de l'**f** est très petite, la haste descend souvent très bas au-dessous de la ligne (21. 24). **g** a la forme caractéristique de l'écriture visigothique (1. 5). **i** est souvent fort long, en particulier au commencement des mots, et quelquefois aussi à l'intérieur des mots (3. 5). **m** et **n** ont souvent une petite ligne de fuite (6. 7). La plupart du temps **r** a la forme pointue de la ligature (1. 2); voir un **r** indépendant lignes 9. 18. L's se trouve sur la ligne de base; il ne s'élève que peu au-dessus de la ligne supérieure; il est facile de le confondre avec **r** (1. 2). La barre du **t** s'incline beaucoup en avant et le plus souvent adhère à la haste; ainsi **t** ressemble à un **a** fermé, comme dans l'écriture lombardique (1. 2. 18).

Abréviations. L'abréviation pour *bus* et *que* a la forme caractéristique de l'écriture visigothique; elle est faite d'un trait vertical ondulé placé haut, qui ressemble à un petit **s** rond (*que, sequentibus*, 27); le même signe se trouve aussi employé pour **m** (3. 8. 26). Pour **n** on a d'ordinaire une simple barre, plus rarement une barre avec un point suscrit (5. 6). L'abréviation pour *per* n'a pas la forme visigothique, mais la forme ordinaire (3. 6. 17).

Voir les ligatures dans le mot *Antiqua*, qui se trouve en marge.

A côté des nombres se trouvent souvent des points et des traits (10. 19. 22).

La séparation des mots est imparfaite et souvent tout à fait fausse.

Orthographe. Voir serbanda = *servanda* (3), abia = *avia* (23. 25), abus = *avus* (25).

(III. **Flavius gloriosus Reccesvindus rex.** Ne inter sponsos discidium fiat.
Equali placet transgressum damnatione multari, quod inle-)
sum equali constabat dignitate manere. Igitur iusta[1])
presentem superiorem legem et de viris et de mulieribus spon-
satis tam in personis qua*m* in rebus forma serbanda est, qui
post arrarum tradictionem[2]), aut factas[3]) secundum le-
5 gis[4]) definitionis sponsione, coniugale fedus contemnentes
aliis se personis in coniugium copulaverint, seu sine pari con-
sensu aut egritudinis fortasse manifesto periculo ad
religionis propositum calliditate magis qua*m* devoti-
onem conversationis[5]) adspirare presumserit[6]).

10 **De origene naturali. Liber quartus.**

I. Titulus: De gradibus.

I. De primi gradus natura.
II. De secundi gradus adfinitate.
III. De tertii gradus parentela.
IIII. De quarti gradus consaguinitate.
15 V. De quinti gradus origine.
VI. De sexti gradus extremitate.
VII. De personis septimi generis, que legi-
bus non tenentur.

Antiqua.

I. De primi gradus natura[7]).

Antiqua 20 Primo gradu[8]) continetur superiori linea: pater, mater;
inferiori: filius, filia; quibus nulle alie persone iungu*n*tur.
II. De secundi gradus adfinitate.
Secundo[9]) continetur superiori linea: avus, abia; inferi-
ori: nepus, neptis; transversa: frater et soror. De persona[10])
25 dupplicantur; abus enim et abia tam ex patre qua*m*
ex matre, nepos, neptis tam ex filio qua*m* ex filia, frater
et soror tam ex patre quam ex matre accipiuntur[11]). Q*ue* persone sequentibu*s*

[1]) Pour *iusta*. [2]) **t** semble avoir été gratté. [3]) Pour *facta*. [4]) Pour *leges*. [5]) Pour *devotione conversionis*. [6]) Pour *presumpserint*. [7]) Une main postérieure a ajouté *li*. [8]) Plus tard on a ajouté un **s** rond. [9]) Une main postérieure a changé **o** en **I** et écrit au-dessus *gradus*; ce mot pourtant a été de nouveau gratté. [10]) Pour *que persone*. [11]) *ur* a été ajouté après coup.

License: public_domain – Various Locations, Generic Collection, , Texte 49 – Franz Steffens, La Paléographie Latine (https://fragmentarium.ms/view/page/F-2fh6/7408/59558)